

UNE PAROLE MUSULMANE

Une Parole Musulmane est une revue de réflexion et d'engagement, portée par une vision musulmane. Elle se donne pour mission de défendre les causes Musulmanes contemporaines, face aux injustices et aux silences complices.

Froment Mickaël

UNE PAROLE MUSULMANE

CONSCIENCE MUSULMANE FACE AUX DÉFIS D'AUJOURD'HUI



**NETANYAHU
VEUT
EFFACER LA
PALESTINE
DE LA CARTE**

NUMÉRO 1 • MAI 2025



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالصَّلَاةِ وَالسَّلَامِ عَلَى نَبِيِّنَا مُحَمَّدٍ



Kocovich Insights

@kocovich

L'ancien Premier ministre israélien Ehud Olmert :

« Nous devons mettre fin à la guerre et nous retirer de Gaza. »



12:16 AM · 11 mai 2025 · 3 441 vues

« Nous devons mettre fin à la guerre et nous retirer de Gaza »

Ehud Olmert, Le Monde, 10 mai 2025, dans le cadre d'une conférence pour la paix à Jérusalem.



“ La mort de l'empathie conduit à la barbarie de notre humanité, on rentre dans un monde de barbarie, c'est exactement ce qui se passe, ce sont des barbares qui s'ingénient à vouloir massacrer l'ensemble de cette population palestinienne. ”

Raphaël Pitti

AUX YEUX ET AUX YEUX

À celles et ceux qui nous surveillent

Nous savons que cette revue sera lue, disséquée, classée.

Ce n'est pas un secret.

À ceux qui, par devoir ou idéologie, scrutent les paroles des musulmans engagés, permettez une remarque simple et posée : cette revue n'est ni un appel à la haine, ni un instrument de subversion. Elle est un cri lucide contre la barbarie, un devoir de conscience face à l'oubli, une Parole Musulmane dans un monde saturé par le silence complice.

Ce numéro, qui dénonce la politique d'effacement de la Palestine conduite par Netanyahu, ne doit pas – ne peut pas – être instrumentalisé pour alimenter une mécanique déjà bien rodée : celle qui gèle des comptes, salit des réputations, marginalise des croyants, au nom d'accusations infondées de « terrorisme ». Il est absurde, voire indécent, que l'on puisse lier la critique d'un projet colonial assumé à une quelconque menace sécuritaire.

J'ai déjà été ciblé. Pendant plus d'un an, mes avoirs ont été gelés, sans qu'aucun fait réel ne le justifie. Je n'ai jamais porté ni prôné la violence.

Ce mot veut simplement poser un miroir : si la simple dénonciation d'un crime devient, aux yeux des yeux, un crime lui-même... alors ce n'est plus la sécurité qu'on protège, mais un système d'oppression que l'on sert.

AVANT TOUT :
UNE PAROLE MUSULMANE,
UNE RAISON LUCIDE,
UNE RESPONSABILITÉ, UN COEUR

As-tu entendu le monstre Nathanaël sur I24 ?

*Celui qui a perdu toute **lucidité**, toute **responsabilité**, tout **cœur** ?*

Il a dit, sans trembler :

« On a des bulldozers qui aplatissent le terrain pour que les Gazaouis n'aient plus où retourner. Notre but n'est pas seulement de gagner cette guerre, mais de la gagner en les faisant partir. Leur faire comprendre qu'ils nous ont attaqués, qu'ils ont perdu, qu'ils n'ont pas pu se défendre, et que désormais... ils n'ont plus où revenir ! »

*Oui, ce sont là les paroles d'un **monstre**. Et des monstres comme lui, il y en a trop, bien trop.*

*À nous, frères et sœurs, d'avoir un **cœur vivant**, un cœur qui **invoque le Tout-Puissant**, un cœur qui **espère et agit**, pour qu'Allah nous accorde un monde **sans ces monstres**, un monde où la justice l'emporte, où l'opprimé est relevé, où la vérité brise enfin l'arrogance des criminels.*

Ô Allah, délivre-nous de ces cœurs secs. Libère les innocents. Et fais de nous des cœurs debout. Amîne.

Si les cœurs n'étaient pas pris dans la précipitation, la colère, le tumulte intérieur, la solitude ou la légèreté, les esprits seraient plus clairs, plus lucides, plus justes.

L'Islam, Révélation de lumière et de miséricorde, nous a souvent mis en garde contre ces émotions qui troublent la pensée, qui coupent le raisonnement avant qu'il n'atteigne la vérité, et qui rendent les jugements précipités, confus, injustes.

Allah Le Sublime nous Enseigne dans la Sourate Al-Mâ'ida (5:8) :

« Ô vous qui avez cru ! Soyez stricts dans vos devoirs envers Allah, et soyez des témoins équitables. Que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Soyez justes : cela est plus proche de la piété. »

Et le Prophète Mohammed صلى الله عليه وسلم a dit :

« Le fort n'est pas celui qui terrasse les gens, mais celui qui se maîtrise lorsqu'il est en colère. » (Al-Bukhari et Muslim)

La raison a besoin de temps, de recul, d'honnêteté. Elle a besoin d'observer, de poser des questions, de chercher des réponses. Mais lorsque ce processus est interrompu par des émotions désordonnées, les décisions deviennent incohérentes, arbitraires, parfois destructrices.

Le problème n'est pas dans la capacité de l'intelligence à saisir le réel, mais dans les brumes intérieures qui l'empêchent de bien voir. On croit comprendre le monde, Dieu, Ses ordres... puis, dans cette illusion, on se permet de rejeter, de mépriser, de déformer. L'homme voit un sommet et pense qu'il a tout compris.

Certains esprits, trop troublés, finissent par ne plus penser du tout. Ils errent, sans repères, absorbés par la foule. D'autres, intoxiqués par des idéologies meurtrières, deviennent des monstres sans cœur.

Comprendre les capacités de l'intelligence humaine, et ses vulnérabilités, c'est reconnaître l'immense bienfait qu'est une raison saine.

Quand elle est guidée, la raison est un outil puissant pour discerner la justice, la vérité, la voie droite. Mais lorsqu'elle est pervertie, elle devient le pire des instruments : celui qui légitime l'injustice, qui maquille le crime, qui transforme l'horreur en nécessité stratégique.

Beaucoup de penseurs modernes, faute de lucidité, s'égarent dans des théories stériles ou des discours vaniteux. Ce qu'ils appellent "sagesse" est parfois une prison mentale pleine d'ombres. Et ils finissent par entraîner d'autres dans leur confusion.

C'est une forme plus grave de désordre intérieur : celle où l'intelligence, au lieu de reconnaître son trouble, se convainc de sa clarté. Alors elle justifie l'injustifiable, maquille le mensonge en vérité politique, et transforme le massacre en défense légitime.

*C'est ainsi que naît la **dépalestinisation active**.*

*Elle n'est pas qu'un projet militaire ou colonial : elle est d'abord une **corruption de l'intelligence**. Une perversion de la pensée qui accepte — ou même orchestre — l'écrasement des innocents sous les bulldozers.*

Ceux qui y participent croient parfois défendre une civilisation, une sécurité ou un ordre. En réalité, ils trahissent l'humanité.

Leur esprit est si déformé qu'ils ne ressentent plus la moindre gêne à voir mourir des enfants, s'effondrer des maisons, hurler des mères. Ils

ne voient plus les visages. Ils ne comptent plus les corps. Ils n'entendent plus les prières étouffées sous les ruines.

Ils regardent Gaza comme une équation. Un problème à éliminer. Une menace à effacer.

Là où la raison saine recherche la justice, ces esprits cherchent des prétextes, des chiffres, des lois corrompues. Ils ont mis leur intelligence au service de la barbarie, pensant servir la vérité. Mais quiconque combat la vérité — même au nom d'une cause — perdra tôt ou tard toute clarté.

Car la vérité ne se laisse pas manipuler. Elle résiste. Elle se venge — par le souvenir, par les plaintes, par l'Histoire.

Et Allah, Le Très-Haut, n'est jamais du côté des injustes, même lorsqu'ils possèdent les armes, les caméras et les foules.

UNE PAROLE MUSULMANE,

UNE RAISON LUCIDE, UNE RESPONSABILITÉ, UN COEUR

Cette lucidité, fruit de la Foi et de l'humilité devant Allah, est un rempart. Elle nous protège de devenir à notre tour les instruments du mal, les complices des oppresseurs.

*C'est un bienfait inestimable qu'Allah nous accorde : **voir clair quand d'autres sont plongés dans les ténèbres.** Et pour ce don — la raison guidée par la Révélation, la parole tenue avec conscience, la responsabilité devant Lui — nous devons Le remercier sans relâche.*

*Car c'est par Sa lumière que nous restons, incha-Allah, **du bon côté de l'Histoire... et du Jugement.***

Allah Le Sublime nous Enseigne :

“Guide-nous dans le droit chemin.

***Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs,
non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.”***

(Sourate Al-Fatiha, 1:6-7)

*Et ceux qui tuent des innocents par milliers, qui rasant des villes entières, qui n'éprouvent plus aucun scrupule à torturer, à violer, à anéantir... **Ne sont-ils pas sous la colère du Créateur ? Ne sont-ils pas dans l'égarement le plus profond ?***

*Disons à cette Invocation dans la Sourate el-Fatiha : **Amîne.** Et invoquons Allah pour qu'Il nous préserve de leur folie, de leur haine, de leur injustice.*

Qu'Il nous réforme, nous élève, nous rende exemplaires.

*Qu'Il fasse de nous des **musulmans sincères, lucides, instruits,** conscients de leur mission, fidèles à leur Foi, porteurs d'une lumière dans un monde en perdition.*

Invoquons Allah abondamment. Car Il répond toujours — au moment qu'Il choisit, avec une Sagesse Infinie.

*Frères, sœurs... vous verrez : viendra ce que vous attendiez ardemment. **Oui, Allah Le Très Haut répond toujours.***

Alors, prosternons-nous. Supplions-Le avec des cœurs sincères.

***Ô Allah, libère-nous des monstres de la dépaletinisation,
de la colonisation sanguinaire, de l'inhumanité sans***

*visage. Fais de nous des gens lucides, des témoins justes,
des voix debout pour la vérité. Amîne.*

AVANT-PROPOS

Selon Rony Brauman¹, c'est une société de brutes²

Dans un paysage médiatique saturé de langue de bois, de relativisme moral et de silences coupables, la parole de certains résonne avec une rare netteté. C'est le cas de Rony Brauman, ancien président de Médecins Sans Frontières, dont les analyses ne cèdent ni à la pression politique, ni à la peur d'être marginalisé. Lors d'une intervention devenue virale, il a résumé d'un mot l'effondrement éthique auquel nous assistons (*en Israël*), selon lui : « **C'est une société de brutes.** »

Ce constat, prononcé à propos du traitement réservé au peuple palestinien, notamment à Gaza, est glaçant. Mais il n'est ni excessif, ni métaphorique. Il décrit une réalité concrète : celle d'une société où **l'indifférence face au massacre de civils est devenue norme**, où les enfants morts sont relativisés, qualifiés de futurs terroristes, où les images de villes rasées m'émeuvent plus que par intermittence, et où les bourreaux sont présentés comme des victimes.

Rony Brauman parle en tant que médecin, humanitaire, et témoin direct des conflits modernes. Son jugement n'est pas idéologique, il est **moral**. Il ne s'exprime pas au nom d'une cause nationale, mais au nom de la dignité humaine, celle qu'on piétine aujourd'hui dans une Gaza affamée, encerclée, bombardée, abandonnée.

Le mot "brutes" renvoie à **l'abandon total de la civilisation**, non pas au sens technologique, mais au sens éthique. Car une société qui tolère, soutient ou justifie le massacre de civils, une société qui

¹ Rony Brauman, né le 19 juin 1950 à Jérusalem, est un médecin français spécialisé en pathologies tropicales. Il est principalement connu pour son rôle dans l'humanitaire, en particulier pour avoir dirigé les équipes médicales de l'association Médecins sans frontières de 1982 à 1994. Wikipédia

² Inspiré de son intervention dans QG le média libre, 6/05/25.

protège les criminels et diabolise les victimes, **n'est plus une société éclairée, c'est une société en chute libre.** Cela ne fait aucun doute.

Et ce qui rend la situation encore plus dramatique, c'est que ces "brutes" ne sont pas des barbares d'un autre temps ou d'un autre continent : ce sont les représentants de grandes démocraties, les figures de médias dominants, etc.

Quand Brauman parle, ce n'est pas une voix marginale : **c'est celle d'un homme qui a vu la guerre, la misère, le chaos** — et qui sait quand l'humanité bascule. Et selon lui, nous y sommes. Le seuil a été franchi. Ce n'est plus une crise ponctuelle, c'est **un basculement moral global.**

Ce jugement doit nous réveiller. Car si des voix comme la sienne restent isolées, si elles ne sont pas relayées, amplifiées, soutenues, **alors le règne des brutes continuera.** Et qui, avec un cœur, veut le règne des brutes ?

Il ne suffit plus d'être choqué. Il faut être lucide. Et comme l'affirme Brauman avec un courage rare : **quand on ferme les yeux sur un peuple écrasé, on ne fait pas preuve de neutralité, on participe.**

INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, Gaza endure l'occupation, l'asphyxie et l'enfermement. Mais aujourd'hui, un nouveau seuil est franchi : celui de la volonté affichée de destruction totale. Israël ne se contente plus de maintenir sous blocus un peuple privé de ses droits fondamentaux ; il affiche désormais l'ambition de raser Gaza, d'en faire un territoire vidé de ses habitants, effacé de la carte.



Alors qu'une telle intention, si elle était exprimée contre n'importe quel autre peuple, susciterait un tollé international et une condamnation unanime, **la réaction de certains États et d'institutions reste d'une mollesse affligeante**. On parle de « vives inquiétudes », de « préoccupations » diplomatiques, mais les actes manquent.

Pire encore, des médias influents, suivis par des millions de téléspectateurs, relaient sans honte la propagande de guerre, normalisent l'idée d'une déportation massive, et banalisent les appels à l'effacement d'un peuple. Là où certaines chaînes ont été interdites d'antenne pour bien moins que cela, celles qui participent aujourd'hui à cet élan haineux continuent de diffuser leurs discours sans entrave.

À cette situation d'une gravité extrême s'ajoute un phénomène préoccupant : pendant que Gaza est bombardée, affamée, et que des milliers de civils périssent, des polémiques secondaires sont alimentées dans l'espace public pour détourner l'attention. L'impression est claire : faire oublier l'essentiel, faire oublier les morts, la famine, les crimes, le projet d'occupation totale et d'expulsion des derniers survivants.

Et comment ne pas évoquer ici la Parole du Prophète Mohammed صلى الله عليه وسلم, qui a dit qu'une femme est entrée en Enfer pour avoir enfermé un chat, sans le nourrir ni le laisser chercher sa nourriture par lui-même. **Si une telle injustice envers un simple animal conduit à l'Enfer, que dire alors de ce siège inhumain imposé à des millions de civils à Gaza, privés de nourriture, d'eau, de soins, de liberté — et même du droit de vivre ?**

Nous sommes aujourd'hui les témoins directs d'un monstre qui agit à visage découvert, sans retenue. Et pendant que certains s'obstinent à le dépeindre comme « *l'armée la plus morale du monde* » ou comme

un rempart de la « *civilisation des Lumières* », les faits parlent d'eux-mêmes.

Cette revue se veut un cri, une parole de vérité et de dignité face à ce mensonge institutionnalisé. Car le silence ou la complaisance face à cette barbarie ne peuvent plus durer.



LE PEUPLE DE GAZA

*Qu'Allah Le Sublime Accorde le Meilleur aux Palestiniens, ici sur
Terre et dans l'au-delà au Paradis : amîne*

Face à l'écrasement méthodique de leur terre, les habitants de Gaza opposent une force que les bombes ne peuvent éteindre : celle de la Foi, de la dignité. Malgré les destructions massives, l'exil forcé, la faim et le deuil, une grande partie de la population refuse de disparaître. Ce refus, en lui-même, est une forme de résistance.

Il y a la **résistance civile**, d'abord : continuer à enseigner, soigner, nourrir, prier, transmettre — dans des conditions inhumaines. Le simple fait de rester debout, de se reconstruire après chaque attaque, d'enseigner l'histoire à ses enfants, de préserver sa langue, sa culture et sa Foi, est un acte de courage quotidien.

Il y a la **résistance spirituelle**, ensuite : une force intérieure puisée dans la Foi, qui nourrit l'endurance face à l'épreuve. Beaucoup à Gaza rappellent qu'il ne s'agit pas seulement de survivre, mais de tenir debout avec sens, avec valeurs, avec espérance. Dans les ruines, les Prières continuent de s'élever.

Enfin, il y a cette **résistance silencieuse mais inébranlable**, celle des mères, des enseignants, des soignants, des jeunes qui continuent de rêver, d'écrire, de parler, de rester, alors que tout pousse à fuir ou à céder.

C'est cela, aujourd'hui, qui dérange le plus les tenants de la destruction : cette vie qui refuse de céder. Cette humanité qui continue d'exister là où l'on voulait qu'elle s'efface. Gaza ne se résume pas à

un territoire ; c'est une mémoire vivante, un attachement à une dignité que rien ne semble pouvoir effacer.

Leur patience et leur dignité face à l'épreuve ont touché tant de cœurs à travers le monde, au point que nombreux sont ceux qui, en les observant, ont découvert puis embrassé l'Islam.

La noblesse des Gazaouis a mis le monstre à nu : le masque est tombé, et le monde entier a vu, sans filtre ni artifice, le vrai visage de celui qui bombarde, affame et déshumanise un peuple assiégé.

TEMOIGNAGE D'UN SOLDAT ISRAELIEN SUR LA TORTURE

*Qu'Allah Le Sublime Accorde le Meilleur aux Palestiniens, ici sur
Terre et dans l'au-delà au Paradis : amîne*

Témoignage d'un soldat israélien sur le camp de torture de Sde Teiman : l'horreur ignorée par l'Occident

Une parole musulmane – Mai 2025

Un témoignage glaçant vient d'émerger du cœur du système carcéral israélien, au camp de détention de **Sde Teiman**, situé dans le désert du Néguev. Publié par le journal *Haaretz* – exclusivement en hébreu – ce récit d'un soldat israélien brise l'omerta autour des crimes qui y sont commis contre des prisonniers palestiniens, notamment des civils de Gaza.

« J'ai vu des gens entrer blessés par la guerre, puis être affamés pendant des semaines sans aucun soin médical. Je les ai vus uriner et déféquer sur eux-mêmes parce qu'on ne les autorisait pas à aller aux toilettes. Je me souviens encore de l'odeur. »

Les détenus ne sont pas tous des militants, loin de là. Beaucoup sont de simples civils arrêtés arbitrairement, puis relâchés après une longue détention et des tortures, une fois leur innocence établie. Le soldat dénonce ainsi un système d'abus systématique, où la mort n'est pas un accident mais une conséquence logique de l'inhumanité :

*« Ce n'est pas un miracle que des gens soient morts là-bas.
Le véritable miracle, c'est que certains aient survécu. »*

Ce témoin évoque également des actes de torture médicale, avec des opérations chirurgicales pratiquées **sans anesthésie**, dans des conditions sanitaires épouvantables. Selon lui, **toute la chaîne de commandement militaire est informée** :

« Tout le monde le sait. Les commandants savent. C'est une politique claire. Et elle est appliquée avec la coopération complète des médias israéliens. »

Mais le silence ne s'arrête pas aux frontières d'Israël. **Des médias occidentaux**, ainsi que des gouvernements tels que celui de **Keir Starmer au Royaume-Uni**, continuent d'ignorer ces révélations. Ce mutisme, complice, permet aux exactions de perdurer dans une impunité quasi-totale.

“ Si les crimes ne sont pas nommés, ils ne seront jamais jugés. ”

Alors que les discours politiques occidentaux se veulent défenseurs des droits de l'homme, cette affaire démontre à quel point ces principes sont appliqués à géométrie variable, **ignorant les crimes de guerre israéliens**, même lorsqu'ils sont documentés par des sources internes.

Le devoir des consciences libres est désormais de relayer ce genre de témoignage. Car le silence, lui aussi, tue. **Source** : *Jonathan Cook, @Jonathan_K_Cook, Ecrivain, journaliste, critique autoproclamé des médias. Lauréate du Prix spécial Martha Gellhorn pour le journalisme.*

LE RÔLE COMPLICE DE PUISSANCES OCCIDENTALES³

Derrière l'entreprise de destruction systématique menée contre Gaza se cache un silence pesant — un silence qui trahit bien plus qu'une simple prudence diplomatique. Tandis qu'Israël bombarde, affame, expulse et rase, de grandes puissances occidentales, loin de freiner cette logique d'anéantissement, la soutiennent de fait par leur double discours, leur inaction concrète, voire leur appui direct.

Officiellement, on exprime des « regrets », des « inquiétudes », on appelle au « respect du droit international ». Mais dans les faits, ce sont des milliards d'aides, des livraisons d'armes, des vetos à l'ONU, des justifications dans les médias et une totale tolérance aux discours de haine. On invite même le monstre Netanyahu à la TV pour parler aux français et appeler à la haine entre les civilisations ! Des capitales occidentales ferment les yeux, ou pire, détournent le regard avec complicité.

Ce soutien ne peut plus être maquillé en neutralité : il est actif. Les objectifs israéliens sont pourtant clairs, déclarés publiquement par certains responsables : effacer Gaza, déplacer sa population, « redessiner » la carte humaine et politique de la région. Ce projet, s'il était porté par n'importe quel autre État, serait dénoncé comme une tentative de nettoyage ethnique. Mais ici, on assiste à une forme de normalisation glaçante.

Des puissances occidentales, qui prétendent incarner les valeurs des droits de l'homme, se retrouvent ainsi au banc des accusés de

³ Pas toutes évidemment, on ne généralise pas...

l'Histoire. Leur silence ou leur soutien face à une telle entreprise ne relèvent plus de la diplomatie : ils relèvent de la complicité.

LE SOUTIEN DIPLOMATIQUE, MILITAIRE ET MÉDIATIQUE APPORTÉ À ISRAËL PAR DES GRANDES PUISSANCES

Le poids des intérêts et du narratif sioniste

Le soutien dont bénéficie Israël ne se limite pas à des postures symboliques : il est profond, structuré, et multiforme. Sur les plans **diplomatique**, **militaire** et **médiatique**, des grandes puissances occidentales participent activement à la légitimation et à la perpétuation d'un ordre injuste.

Sur le plan diplomatique, les vétos répétés des États-Unis au Conseil de sécurité de l'ONU empêchent toute résolution contraignante contre Israël, même face aux crimes les plus documentés. L'Union européenne, quant à elle, multiplie les appels à la désescalade tout en maintenant ses accords de coopération, refusant la moindre sanction. Les institutions internationales sont paralysées par le jeu d'alliances, où les droits humains deviennent secondaires face aux intérêts stratégiques.

Militairement, Israël est l'un des plus gros bénéficiaires de l'aide américaine : des milliards de dollars injectés chaque année dans son appareil militaire. Les armes utilisées à Gaza — bombes, missiles, drones — sont en grande partie fabriquées, financées ou fournies par les pays qui prétendent défendre la paix. En entretenant la supériorité militaire d'Israël, ces puissances cautionnent la domination brutale d'un peuple sur un autre.

Médiatiquement, un véritable travail de narration s'est imposé : celui qui présente Israël comme éternelle victime, légitime dans sa violence, et les Palestiniens comme intrinsèquement suspects. Le narratif sioniste a été intégré au langage dominant : les mots sont choisis, les images censurées, les résistances criminalisées. À chaque crime israélien, des éditorialistes s'activent pour expliquer, relativiser, détourner.

Rappelez-vous cette femme, invitée sur un grand média — peu importe lequel, ils se valent — qui a eu l'indécence de dire que les civils écrasés, déchiquetés, massacrés sous les bombes les accueillait avec satisfaction. Une abjection. J'ai rarement vu pareille monstruosité servie avec autant de calme à la télévision. À vomir.

Derrière ce soutien, il y a un mélange d'intérêts géostratégiques (*accès au Moyen-Orient, alliances militaires, influence sur les politiques intérieures, etc.*) et d'un narratif idéologique solidement ancré, qui fait d'Israël une figure intouchable de l'Occident en Orient. Ce narratif, construit depuis des décennies, rend toute critique suspecte, et tout soutien aux opprimés dangereux.

Tant que ces trois piliers — diplomatique, militaire et médiatique — resteront solidement unis autour d'un projet de domination, aucune paix réelle ne pourra émerger. Et les appels à la justice resteront lettres mortes.

QUE SIGNIFIE SOUTENIR GAZA AUJOURD'HUI ?

Soutenir Gaza aujourd'hui, ce n'est pas seulement exprimer une solidarité émotive ou ponctuelle. Pour les Musulmans, c'est un **devoir de conscience**, une **responsabilité spirituelle et morale** face à une injustice flagrante, dont les racines coloniales et les manifestations contemporaines sont connues de tous.

Soutenir Gaza, c'est **refuser l'indifférence** dans un monde où les victimes sont hiérarchisées, où la souffrance de certains peuples devient invisible. C'est élever la voix quand d'autres se taisent, rappeler la vérité quand le mensonge domine, et défendre les opprimés alors qu'ils sont dépeints comme coupables.

C'est aussi, profondément, **un acte de Foi**. Le Prophète ﷺ a dit : « **Quiconque ne se soucie pas des affaires des musulmans ne fait pas partie des leurs.** »⁴. Soutenir Gaza, c'est se sentir lié à cette Umma (*Communauté Musulmane*) blessée, et reconnaître que l'injustice subie par un seul membre est une atteinte à l'ensemble du corps.

Ce soutien peut prendre plusieurs formes :

- **Prière sincère**, invocation dans la nuit, et don discret.
- **Parole courageuse**, même modeste, pour contrer les récits mensongers.
- **Refus de la normalisation** avec les oppresseurs et leurs complices.
- **Éducation**, transmission, vigilance : éveiller les consciences, en particulier chez les jeunes.

⁴ Ce Hadith est rapporté par al-Hâkim dans son ouvrage *Al-Mustadrak*.

Soutenir Gaza aujourd'hui, c'est **résister à l'oubli, refuser la banalisation du mal**, et s'inscrire dans la continuité de ceux qui, par amour de la justice, ont toujours pris le parti des humiliés.

Dans ce climat d'aveuglement volontaire et de propagande décomplexée, notre site *Une Parole Musulmane* s'engage à relayer des articles de fond sur l'Histoire de la Palestine⁵.

Et n'oublions pas :

“Invoquez-Moi, Je vous exaucerai.”

(Sourate Ghafir, v. 60)

Le Prophète صلى الله عليه وسلم a dit :

« L'invocation est l'arme du croyant. » *(Rapporté par al-Hâkim)*

Invoquer pour la Palestine, c'est lutter avec le cœur, c'est confier nos frères et sœurs à Celui, Le Secoureur et Sage, qui ne dort jamais et dont la justice ne faillit pas.

⁵ Qu'Allah Le Très Haut nous Facilite : amîne.

LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

La responsabilité collective : *Que peuvent et doivent faire les musulmans du monde entier face à cette injustice flagrante ?*

Ce qui se joue à Gaza n'est pas une simple tragédie parmi d'autres. C'est une épreuve décisive pour la conscience de la Umma (*Communauté Musulmane*). L'injustice y est si manifeste, si constante, si meurtrière, qu'elle interpelle chaque Musulman dans ce qu'il a de plus fondamental : sa Foi, sa loyauté, sa responsabilité envers ses frères et sœurs.

Nous ne sommes pas impuissants.

Certes, nous ne détenons pas tous le pouvoir politique, les dissuasions ou les médias. Mais chacun d'entre nous détient une parcelle de responsabilité : dans son cœur, dans sa langue, dans ses actes. Le Prophète ﷺ nous a enseigné que lorsque l'on voit une injustice, on doit la changer par la main, puis par la parole, et à défaut par le cœur – et que ce dernier degré est le plus faible de la Foi.

Que pouvons-nous faire ?

- **Prier/Invoquer sincèrement** pour les opprimés, car la Prière n'est pas une échappatoire : elle est une arme spirituelle réelle.
- **Soutenir financièrement** les organisations fiables qui viennent en aide à Gaza, dans l'urgence comme dans la durée.
- **Porter la voix des sans-voix**, dans nos cercles, sur nos réseaux, auprès de nos proches. Informer, déconstruire les mensonges, et transmettre la vérité.
- **Boycotter consciemment** les marques et institutions qui soutiennent directement ou indirectement l'occupant et ses crimes.
- **Éduquer nos enfants** à la justice, à l'amour de la Palestine, à la conscience de l'Histoire.

Mais au-delà des actions individuelles, c'est une conscience collective qu'il faut raviver.

Une Umma désunie, distraite ou désespérée ne peut ni défendre ses droits ni honorer ses devoirs. Ce qui arrive à Gaza nous rappelle que l'heure n'est plus à l'attentisme, mais au sursaut. La blessure est profonde, mais notre silence l'aggrave. Notre absence affaiblit. Notre indifférence trahit. Nous sommes tous Musulmans avant d'appartenir à tel ou tel pays.

Gaza est un test pour nous.

Et face à ce test, chacun doit répondre devant Allah Le Sublime, devant l'Histoire, et devant sa propre conscience.

L'HORREUR DU RETOUR D'UN COLONIALISME ASSUMÉ

Gaza comme laboratoire d'une guerre post-moderne

Ce que vit Gaza n'est pas seulement une tragédie humanitaire : c'est l'expression moderne d'un **colonialisme réactualisé**, désormais décomplexé. Nous ne sommes plus face à un conflit territorial classique, mais à une logique coloniale qui s'affiche avec fierté, s'expérimente en temps réel, et se présente comme un modèle d'« efficacité » pour d'autres régimes autoritaires.

Gaza est devenue un laboratoire :

- Un laboratoire de surveillance et de contrôle total des populations, où chaque mouvement est tracé, chaque souffle compté.
- Un laboratoire d'armement, où de nouvelles technologies létales sont testées sur des civils avant d'être vendues comme "éprouvées au combat".
- Un laboratoire médiatique, où le récit est fabriqué pour inverser les rôles : l'occupé devient l'agresseur, et le bombardement de familles entières devient "légitime défense".
- Un laboratoire diplomatique, où l'impunité est étudiée, institutionnalisée, puis vendue au monde comme un "modèle de stabilité". Malheureusement.

Ce colonialisme post-moderne ne cherche plus à se justifier : il revendique sa domination, la propage à travers des récits racialisés, et l'accompagne d'un discours "civilisateur" recyclé. Gaza est ainsi traitée comme une anomalie à effacer, un obstacle à la réorganisation

politique du Moyen-Orient, où les peuples doivent obéir, se taire ou disparaître.

Le plus inquiétant, c'est que ce modèle inspire. D'autres puissances observent, apprennent, et s'en inspirent pour mater leur propre population ou leurs périphéries colonisées.

Dans ce sens, Gaza n'est pas une exception : elle est **le miroir d'un monde en train de basculer**. Et c'est pour cela que la défendre dépasse la simple solidarité : c'est **refuser un avenir fait d'oppression normalisée**, où les puissants décident qui a le droit de vivre, d'exister, ou d'être visible.

Et c'est là qu'interviennent des Paroles Musulmanes dignes de ce nom : pour apaiser, rappeler la justice, distiller de la sagesse et cultiver le vivre-ensemble.

Dans un monde de plus en plus dur et violent, les Musulmans ont un rôle majeur à jouer — non pas en réaction, mais en proposition — avec des alternatives éthiques et humaines, pour le bien de tous et de toutes.

COMMENT LES MÉDIAS DÉFORMENT LA RÉALITÉ PALESTINIENNE

Dans la guerre menée contre les Palestiniens, **les bombes ne tombent jamais seules** : elles sont précédées, accompagnées, et justifiées par des mots soigneusement choisis. Car dans cette bataille, le langage est une arme. Et dans bien des médias, il est utilisé non pour informer, mais pour **désarmer la vérité** :

Ainsi, **le mot "conflit"** est préféré à celui de *colonisation*, pour suggérer une égalité fictive entre l'opresseur et l'opprimé.

"Riposte" ou **"légitime défense"** sont réservés à l'État surarmé, jamais au peuple assiégé.

Un **enfant palestinien tué** devient une "victime collatérale", tandis que toute action de survie ou de refus de l'humiliation est qualifiée de "terrorisme".

Même les chiffres sont manipulés : on compte les roquettes, mais rarement les morts. On évoque "les tensions", mais jamais les décennies de dépossession.

Cette manipulation n'est pas anodine : **elle construit une perception**, elle formate l'opinion publique, elle déshumanise une population entière, et **elle rend acceptable l'inacceptable**. Les Palestiniens sont ainsi privés non seulement de leur terre, mais aussi de leur récit.

Certains médias vont plus loin encore : ils **criminalisent la solidarité**, mettent en doute les chiffres de l'ONU lorsqu'ils concernent les

victimes palestiniennes, ou relaient sans critique la version israélienne, même lorsque celle-ci est contredite par les faits.

Face à cela, **reprendre le contrôle du langage** est un acte de résistance. Nommer les choses correctement, c'est refuser le mensonge. Dire "occupation", "colonisation", "crime de guerre", "nettoyage ethnique", ce n'est pas faire de l'idéologie : **c'est décrire la réalité**. Et face aux mots qui tuent symboliquement, il faut opposer **les mots qui réveillent, les mots qui dénoncent, les mots qui libèrent**.

LA SEULE DÉMOCRATIE

Déconstruire les récits : Israël, démocratie ou apartheid ?

L'un des récits les plus puissamment enracinés dans les discours occidentaux est celui qui présente Israël comme "la seule démocratie du Moyen-Orient". Ce slogan, répété à l'envi, sert de bouclier moral à une politique pourtant dénoncée, y compris par des organisations internationales, comme une **forme d'apartheid assumée**.

Car que signifie "démocratie" quand des millions de Palestiniens vivent **sans droits civils, sans liberté de mouvement**, sous occupation militaire ou sous blocus ? Peut-on encore parler de démocratie quand **le droit est ethnique**, que **les lois fondamentales privilégient explicitement certains citoyens**, et que l'annexion des terres est une politique d'État ?

Plusieurs rapports indépendants – dont ceux de **Human Rights Watch**, **Amnesty International** et même d'organisations israéliennes comme **B'Tselem** – ont conclu à une **situation d'apartheid**, au sens juridique du terme : **deux populations vivant sur le même territoire, soumises à deux systèmes de droit distincts**, selon leur appartenance nationale ou ethnique.

Ce qui est en cause ici, ce n'est pas la simple critique politique : c'est **la remise en question d'un récit construit pour masquer une réalité brutale**. Un récit qui présente un État colonisateur comme progressiste, une armée d'occupation comme "la plus morale du monde", et un peuple spolié comme une menace.

Déconstruire ce récit, c'est refuser la manipulation des mots et des valeurs. C'est rappeler que **la démocratie ne peut pas cohabiter avec l'apartheid**, pas plus qu'elle ne peut servir de vitrine à un

systeme de domination ethnique. C'est aussi souligner que **le soutien aveugle à Israël, sous prétexte de démocratie, devient en réalité un soutien à la négation des droits humains les plus élémentaires.**

Le combat pour la vérité passe par cette déconstruction. Et tant que ce mensonge perdurera, **la justice restera bâillonnée, et la paix, impossible.**

UNE PAROLE MUSULMANE, UN ACTE DE RÉSISTANCE

La parole comme acte de résistance : écrire, témoigner, transmettre

Quand les bombes tombent, que les caméras se détournent, et que les mensonges s'imposent dans l'espace public, **la parole devient un acte de résistance**. Face à une machine de propagande qui cherche à effacer les récits palestiniens, **chaque mot vrai devient une forme de combat**. Écrire, témoigner, transmettre : ce sont là des armes non violentes mais puissantes, qui refusent l'oubli et défient l'oppression.

À Gaza, dans les camps, en exil ou dans la diaspora, des Palestiniens prennent la plume, brandissent leur voix, capturent des images, racontent l'indicible. Leur existence même contredit les récits fabriqués de leur effacement. **Ils refusent d'être réduits au silence**, de n'exister qu'à travers les chiffres des victimes ou les accusations médiatiques.

Pour nous, Musulmans, ce devoir de parole est aussi une **obligation spirituelle et historique**. Le Coran nous appelle à être des témoins véridiques, même contre nous-mêmes ou nos proches. Transmettre ce que vivent les Palestiniens, relayer leurs voix, écrire contre la déformation des faits, enseigner leur histoire à nos enfants : **tout cela est une forme de résistance noble, continue, et nécessaire**.

Car le silence, aujourd'hui, n'est plus neutre : **il est complice**. Et la parole, lorsqu'elle est sincère et enracinée dans la justice, **fait peur aux oppresseurs**, car elle casse leur monopole du récit, elle ravive les consciences, elle construit des mémoires, et elle prépare un meilleur avenir.

Dans un monde où l'on peut être censuré, criminalisé ou marginalisé pour avoir dit la vérité, **parler est un acte de courage**. Et plus encore: **c'est une dette envers ceux qui n'ont plus la voix pour le faire.**

NOUS ÉTIONS DÉJÀ PEU NOMBREUX, MAIS NOUS NE SERONS JAMAIS SILENCIEUX

Face à la brutalité des bombes, aux récits déformés, au mépris diplomatique et au silence institutionnalisé, il y a parfois l'impression d'être seuls. Peu nombreux. Marginalisés. Accusés. Mais la vérité ne se mesure pas au bruit qu'elle fait. Elle se mesure à sa fidélité au juste, à sa capacité de traverser les époques et de réveiller les consciences. Et cette vérité, nous continuerons à la porter, même à voix basse, même contre vents et calomnies.

Nous ne serons jamais silencieux, car le silence, aujourd'hui, serait une trahison. Une trahison envers les enfants qui meurent sans comprendre, envers les mères qui enterrent sans crier, envers les journalistes tués pour avoir montré ce que tant voulaient cacher. Ce serait une trahison envers nos principes, notre Foi, notre humanité. Se taire, ce serait accepter le monde tel qu'il devient : un monde où l'injustice règne, où les bourreaux parlent fort, et où les victimes sont réduites à des chiffres.

Ce numéro de *Une Parole Musulmane* est plus qu'un dossier. **C'est un acte. Une trace. Une résistance.** Il est écrit pour celles et ceux qui ne peuvent plus parler. Il est un pont entre Gaza et ceux qui, partout dans le monde, refusent l'amnésie fabriquée, les récits inversés, et l'oppression normalisée. Il est un rempart contre l'oubli, une mémoire construite, une parole tenue.

Être peu nombreux ne nous effraie pas. Les Prophètes paix sur Eux, les justes, les résistants, les premiers croyants ont souvent été minoritaires. Mais leur constance, leur Foi, leur droiture ont traversé

les siècles. Ce n'est pas la foule qui fait la vérité, c'est la sincérité et la justice de la cause.

Gaza est une ligne de fracture morale pour l'humanité. Ce qui s'y passe aujourd'hui, sous les yeux du monde, ne peut être oublié. Et si demain, les livres d'histoire effacent ou déforment, nos mots, eux, resteront. Car ce que nous écrivons ici, nous l'écrivons **pour ne pas laisser le mensonge gagner**, pour que nos enfants sachent, pour que les générations futures puissent dire : ils ont su, ils ont vu, et ils ont parlé.

*Que ce numéro soit une voix pour Gaza,
une mémoire contre l'oubli,
une révolte contre l'injustice.
Et un engagement pour que, quoi qu'il en coûte,
nous ne soyons jamais silencieux.*



Allah, le Sublime, nous enseigne :

*"Guide-nous dans le droit chemin,
le chemin de ceux que Tu as comblés de Tes bienfaits,
non pas de ceux qui ont encouru Ta colère,
ni des égarés." (Sourate Al-Fatiha, v. 6-7)*

*Mais ceux qui s'en détournent...
Ceux qui tuent par milliers,
qui torturent dans l'ombre,
qui violent l'innocence,
ne sont-ils pas noyés dans l'égarement ?
Sous la colère du Créateur,
eux qui ont trahi la dignité humaine
et foulé aux pieds la justice ?*

*"Guide-nous dans le droit chemin..."
Répétons-le.
Répétons-le avec larmes, avec espoir.*

Disons : Amine.

*Et implorons Allah,
qu'Il détruise l'injustice,
qu'Il dissipe les ténèbres,
qu'Il arrache les oppresseurs de leurs trônes de sang.*

*Revenons à Lui.
Réformons nos cœurs avant nos discours.
Soyons des musulmans vrais,
éduqués, droits, conscients de notre Foi,
fiers de notre histoire, porteurs de nobles manières.*

*Invoquons.
Invoquons sans relâche.
Car Allah répond —*

*toujours.
Au moment parfait.
Et souvent, dans l'étonnement.*

*Frères et sœurs,
le secours vient,
la lumière se fraie un chemin,
et ce qui vous semblait impossible se manifestera.*

*Alors prosternons-nous,
avec ferveur,
avec confiance,
avec larmes.*

***Ô Allah,
libère-nous des monstres
qui œuvrent à la dépaletinisation.
Amine.***

SOMMAIRE

AUX YEUX ET AUX YEUX : P11

AVANT TOUT : UNE PAROLE MUSULMANE, UNE RAISON
LUCIDE, UNE RESPONSABILITÉ, UN COEUR : P13

AVANT-PROPOS : P19

INTRODUCTION : P21

LE PEUPLE DE GAZA : P25

TEMOIGNAGE D'UN SOLDAT ISRAELIEN SUR LA TORTURE :
P27

LE RÔLE COMPLICE DE PUISSANCES OCCIDENTALES : P29

LE SOUTIEN DIPLOMATIQUE, MILITAIRE ET MÉDIATIQUE
APPORTÉ À ISRAËL PAR DE GRANDES PUISSANCES : P31

QUE SIGNIFIE SOUTENIR GAZA AUJOURD'HUI ? : P33

LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE : P35

L'HORREUR DU RETOUR D'UN COLONIALISME ASSUMÉ :
P37

COMMENT LES MÉDIAS DÉFORMENT LA RÉALITÉ
PALESTINIENNE : P39

LA SEULE DÉMOCRATIE : P41

UNE PAROLE MUSULMANE, UN ACTE DE RÉSISTANCE : P43

NOUS ÉTIIONS DÉJÀ PEU NOMBREUX, MAIS NOUS NE
SERONS JAMAIS SILENCIEUX : P45

Disponible sur Amazon :

Versets Mal Interprétés : Une Réponse à Damien Rieu sur l'Islam et le Terrorisme

PAR FROMENT MICKAËL

